

SOUS-SECTEUR CENTRE

**(Englobe une partie de
la Ville Nouvelle).**



Sous-secteur Centre

Les incidents relatés ci-après se sont produits Boulevard Paul Doumer et Place Sébastopol. En ce second lieu, les manifestants musulmans ont tenté de pénétrer dans des immeubles européens.

Il n'est pas indiqué que le 2^{ème} Zouaves soit intervenu³.

Des blindés ont pris position Place de Sébastopol.

L'heure n'est pas indiquée ni le fait qu'ils furent retirés une demi-heure après.

³ Toutefois un autre rapport affirme le contraire quelques pages plus loin.



FICHE DE ENSEIGNEMENTS D'AMBIANCE

Milieu Européen :

Plusieurs européens arrêtés par l'A.L.N. rue Dahan et emmenés vers la Ville Nouvelle

Un autre groupe d'européens également arrêtés par l'A.L.N. ont été dirigés par Paul Doumer vers le Lycée Ardaillon ou l'Ecole Langevin. L'A.L.N. semble empêcher les manifestants d'intervenir sur les F.S.E. L'A.L.N. a tiré pour les intimider.

Par contre plusieurs centaines de F.S.E. sont groupés au C.C. par les A.T.O.

Des manifestants musulmans défoncent à coups de haches les portes d'appartements Place Sébastopol.

Des blindés de la Gendarmerie ont pris position Place Sébastopol.

Un européen a été lynché vers 12h Boulevard Paul Doumer, par des manifestants musulmans. Les Forces de l'Ordre ont été menacées par des musulmans armés au moment de leur intervention pour le récupérer. Le F.S.E. est décédé au P.C. du 2° Zouaves.

Identité : PEREZ Juan Né le 12.12.1902 en Espagne et domicilié 45, rue de Brazza Cholet - ORAN. Le cadavre a été conduit à l'H.C.O. par nos soins. Sa voiture une Juvaquatre N° 787 DR 9 G a été emmené par les musulmans. Les européens du C.C. viennent d'être libérés.

Milieu Musulman :

Grosse exaltation de la foule qui a pris à partie tout européen rencontré sur leur passage. A.T.O. et A.L.N. intervenus et ont ouvert le feu sur les immeubles européens. Musulmans en civil et armés ont tenté de pénétrer dans les immeubles européens de la Place Sébastopol.

Il semblerait qu'il y ait de nombreuses victimes *dans le secteur européen.*

NOTA : Force Locale intervenue pour rétablir l'ordre, n'a pas ouvert le feu.

*4 SPC du FO 2 en travaux retenu par manifestants musulmans
ce été libéré par 2 membres de l'A.L.N. et accompagné
jusqu'en l'autobus.*

en conclusion : *bonne coordination entre l'A.L.N. et A.T.O.
ce derniers sont plus dangereux qu'ils.*

A H H H X H I
- - - - -

3/Secteur Centre - Evénements survenus aux environs de la place Sébastopol

- 11 H 30 - Place Sébastopol un Européen en voiture est arrêté par la foule musulmane, assommé à coups de gourdins, recouvert par une poubelle et écrasé par un camion musulman.
- Un élément du 2^e Zouaves se porte à son secours, l'emmène au P.O. où il expire quelques instants après. Il s'agit de monsieur PEREZ Juan né le 12-12-1902 en Espagne et domicilié 45 Rue de Brazza à Chéropot ORAN. En même temps une sentinelle militaire gardant un cantonnement militaire est menacée par un civil armé d'un fusil de chasse.
- 11 H 30 à 14 H - Fusillade Généralisée sans motif valable par des Eléments de l'A.L.N., des A.T.O. et des civils armés.
- 11 H 45 - Place Sébastopol intervention des A.T.O. et civils armés qui arrêtent tous les Européens du quartier et tirent sur les façades des Européens. Les F.A.S. sont conduits au G.O.
- 11 H 50 - L'A.L.N. s'efforce en vain de rétablir l'ordre mais pratiquement augmente le désordre en ajoutant ses tirs à ceux des A.T.O. et civils armés. L'A.L.N. place plusieurs armes automatiques sur les immeubles faisant face à la ville Européenne et tire des rafales en direction de la ville Européenne.
- 14 H 30 - Place Sébastopol des jeunes musulmans en civil porteurs de P.A., de haches et de couteaux tentent d'enfoncer les portes des immeubles Européens. Un Elément du 2^e Zouaves intervient, les jeunes musulmans sont dispersés.
- 15 H 30 - Nouvelle tentative des musulmans en civil et armés pour défoncer les portes des immeubles Européens.
Rue en place d'un bouchon du 2^e Zouaves place Sébastopol.
- 16 H 30 - Arrivée d'un Elément organisé de l'A.L.N. fortement armé qui relève le bouchon du 2^e Zouaves.
Contrôle tous les véhicules musulmans et les civils.
Démarque les jeunes musulmans et les membres incontrôlés de l'A.L.N. "probablement locale" et intervient très énergiquement, récupérant en 30 minutes plus de 15 P.A., environ 15 fusils de guerre, 5 à 7 fusils de chasse et de nombreux P.A., grenades, haches, couteaux, poignards et armes camouflées.

D'autres C-R soulignent l'anarchie ambiante. Il n'y a pas d'autorité du côté algérien et les civils armés, comme les militaires dans une moindre mesure, et, surtout les A.T.O., font régner la terreur.

Un officier du sous-secteur centre parvient néanmoins à récupérer des Européens nombreux au Commissariat Central. Une photo parue dans Paris-Match, qui illustre la chose, a largement circulé.



COMPTES RENDUS DU COMMANDEMENT DU
BOULONNAIS SUR LES EVENEMENTS
SURVENUS DANS LA JOURNEE DU 5 JUILLET
1962

1) - Le déroulement chronologique des événements Boulevard Joffre et dans la Place Sébastopol est donné dans les deux annexes 1 et 2 ci-jointes.

2) - La situation est caractérisée par l'anarchie chez les Algériens et par chez les européens.

L'anarchie se manifeste d'abord par l'absence d'une autorité Algérienne en Ville Nouvelle et par l'impossibilité pour le Commandant du Sous-Secteur C de tenir en contact avec les membres de la Sous-Commission Mixte Algérienne. Cette absence est due au rassemblement massif des populations dans les rues. De très nombreux Algériens, les A.L.O. et l'A.L.M., (chaque groupe travaillant pour son propre compte) sont incapables de les empêcher d'arrêter les européens, de piller leurs biens et surtout de les tuer.

La fièvre des quatre derniers jours a amené la population à perdre tout espoir. Ainsi aujourd'hui la foule a été jusqu'à achever au couteau un blessé musulman.

Il en résulte chez les européens une panique générale. Ils viennent se réfugier dans les cantonnements militaires, reprochant vivement à l'armée de ne pas les protéger. Leur désarroi est tel qu'il est extrêmement difficile de leur faire entendre raison.

3) - Il est donné en annexe 3 les interventions exécutées par l'Armée Française au profit des Européens.

4) - En vue d'éviter à l'avenir qu'une telle situation se reproduise, il apparaît nécessaire :

- d'obtenir la désignation d'un responsable musulman pour la Ville Nouvelle
- d'obtenir le désarmement des civils musulmans
- d'interdire les rassemblements importants
- d'empêcher la population musulmane de descendre en masse vers les quartiers européens en placent des bouillons d'arrêt : L'Andalous - A.L.M. Rue de Tien-tsin - Place Garibaldi ou Andrieu - Joffre et Place Sébastopol.

Le Chef de Bataillon MORTIER
Commandant le 2^e Bataillon de L.
P.O. Le Commandant P. T. H. T. A.
Commandant en Second

ANNEXE I

Secteur Centre - Evénements survenus aux environs de la place Sébastopol

- 11 H 30 - Place Sébastopol un Européen en voiture est arrêté par la foule musulmane, assommé à coups de gourdin, recouvert par une poubelle et écrasé par un camion musulman.
- Un élément du 2^e Zouaves se porte à son secours, l'entraîne au P.O. où il expire quelques instants après. Il s'agit de monsieur PIERRE Juan né le 12-12-1902 en Espagne et domicilié 43 Rue de Brazza à Choisy-le-Roi. En même temps une sentinelle militaire gardant un cantonnement militaire est menacé par un civil armé d'un fusil de chasse.
- 11 H 30 à 14 H - Fusillade généralisée sans motif valable par des éléments de l'A.L.N., des A.T.O. et des civils armés.
- 11 H 45 - Place Sébastopol intervention des A.T.O. et civils armés qui arrêtent tous les Européens du quartier et tirent sur les façades des Européens. Les F.S.B. sont conduits au C.O.
- 11 H 50 - L'A.L.N. s'efforce en vain de rétablir l'ordre mais pratiquement augmente le désordre en ajoutant ses tirs à ceux des A.T.O. et civils armés. L'A.L.N. place plusieurs armes automatiques sur les immeubles faisant face à la ville Européenne et tire des rafales en direction de la ville Européenne.
- 14 H 30 - Place Sébastopol des jeunes musulmans en civil porteurs de P.A., de haches et de couteaux tentent d'enfoncer les portes des immeubles Européens. Un élément du 2^e Zouaves intervient, les jeunes musulmans sont dispersés.
- 15 H 30 - Nouvelle tentative des musulmans en civil et armés pour défoncer les portes des immeubles Européens.
Mise en place d'un bouchon du 2^e Zouaves place Sébastopol.
- 16 H 30 - Arrivée d'un élément organisé de l'A.L.N. fortement armé qui relève le bouchon du 2^e Zouaves.
Contrôle tous les véhicules musulmans et les civils.
Démarque les jeunes musulmans et les membres incontrôlés de l'A.L.N. "probablement locaux" et intervient très énergiquement, récupérant en 30 minutes plus de 15 P.A.; environ 15 fusils de guerre, 5 à 7 fusils de chasse et de nombreux P.A., grenades, haches, couteaux, poignards et tentes camouflées.

ANNEXE 2

S-SECTEUR CENTRE : Evénements survenus aux environs du carrefour Bd Joffre - Bd Industrie.

h 50

- Rafales de P.M. origine indéterminée. Angle Bd Joffre - Bd du 2^e Zouaves
- Débandade de la foule musulmane qui remontait en direction de la Ville Neuve venant de la Place Foch.
- Coups de P.A. et rafales de P.M. tirés par une vingtaine d'A.T.O. et une d'U.F.O. n'appartenant pas au Sous-Secteur.
- Ce tir a été effectué à priori sur immeubles européens. Bd Andrieu - Industrie Joffre
- Durée de la fusillade 10 minutes.

12h 00

- Boulevard de l'Industrie, les A.T.O. arrêtent tous les véhicules civils et européens, font descendre les personnels et les conduisent au Commissariat au milieu d'une fusillade non justifiée.

12h 30

- Un Commandant de Compagnie du Sous-Secteur Centre essaie en vain de faire cesser le feu.

12h 45 -

- Un musulman blessé vient rejoindre le cantonnement d'une Compagnie de Zouaves Boulevard de l'Industrie. Il est alors agressé à coups de couteaux par des musulmans armés, reçoit un coup de crosse puis est achevé par un membre de la

12h 50

- Au même endroit l'A.L.N. à pied et en voitures accompagnée de civils armés tire pendant 30 minutes sur les façades d'immeubles des européens.

13h 30

- Rue Dahan l'A.L.N. pénètre dans les immeubles européens et arrête hommes et femmes pour une destination inconnue.

14h 00

- Un Commandant de Compagnie du 2^e Zouaves accompagné d'un Colonel du Recrutement rend au Commissariat Central, fait libérer 500 européens qu'il amène au casernement du 20^e Train et dans son cantonnement Boulevard Jules Ferry.

17h 00

- Deux européens libérés du Commissariat Central sont interceptés par une voiture Ariane, montée par des musulmans. L'un d'eux s'enfuit et se réfugie au 432^e G

Intervention du 2° Zouaves (Sous-secteur Centre)

- 11 H 30 - Le poste de police de l'Ecole Bey Mustapha (P.C. du S/Secteur Centre) se porte place Sébastopol au secours d'un européen lynché et le ramène. Il expire peu après.
- 12 H 30 - Carrefour Boulevard de l'Industrie - Boulevard Joffre un commandant Compagnie du sous-secteur Centre essaie de faire cesser le feu et parvient pendant quelques minutes.
- 14 H 00 - Un commandant de compagnie du sous-secteur Centre accompagné d'un Colonel du Recrutement se rend au Commissariat Central et fait libérer environ 500 Européens qu'ils ramènent au Casernement du 28 Train et au cantonnement d'une compagnie de Zouaves. Dans l'après-midi ces civils seront escortés chez eux par l'armée.
- 14 H 30 - Place Sébastopol intervention d'une section 2°/Zouaves pour refouler des jeunes civils musulmans armés qui tentent d'enfoncer les portes des immeubles. Ceux-ci sont dispersés sans heurts.
- 15 H 30 - Même intervention que précédemment avec mise en place d'un bouchon jusqu'à relève à seize heures trente par un élément organisé et efficace de l'A.L.N.
- 17 H 30 - Deux jeunes Européens se présentent au P.C. et sont reconduits chez eux escortés.



Compte Rendu du Chef de Bataillon LOUIS MARTIN.



Le rapport de ce chef de Bataillon opérant pour le District de Transit d'Oran D.T.O.), dans sa brièveté, permet de saisir deux points :

- un incident grave s'est produit Boulevard Joffre,
- il est resté limité et court, encore qu'une fusillade générale l'ait accompagné.
-



20, le 6 Juillet 1962.

www.5-juillet-1962.com

DISTRICT DE TRANSIT D'ORAN

COPIE

TRANSIT DES PERSONNELS

- COMPTE - RENDU -

Le Chef de Bataillon Louis A. MARTIN, Chef du Transit des Personnels du District de Transit d'ORAN, a l'honneur de rendre compte de ce que :

Le Jeudi 5 Juillet 1962, vers 11 h.45, les environs de la Place FOCH étant encombrés, il quittait son véhicule à une centaine de mètres du Service des Passages, installé au 9 Boulevard JOFFRE. Arrivé à une trentaine de mètres de l'entrée, il fut surpris de voir la foule musulmane pénétrer à l'intérieur du bâtiment pour ressortir presque aussitôt. Durant ce mouvement de flux et de reflux, il avait atteint l'entrée.

Sans savoir ce qui se passait, il était entouré par des militaires armés et il assistait à la scène suivante :

"un homme de haute taille, blessé au côté droit, le visage ensanglanté, sortait du hall de la voie maritime sous la menace de personnes armées qui l'emmenèrent rapidement de l'autre côté de la chaussée".

Il passa une rapide inspection des bureaux dont le personnel, encore sous le coup de l'incident, était tout en émoi.

Il rendit compte de l'évènement au Chef de Corps en complétant les renseignements que le Capitaine LE LUHANDRE avait déjà transmis.

Des rafales d'armes automatiques commencèrent à claquer à proximité, puis ce fut une fusillade générale qui a duré plus d'une heure. Des impacts ont été relevés à l'intérieur de la pièce réservée à la voie aérienne.

Le chauffeur PALANCADE Michel, du Service des Passage "Voie Aérienne" rendait compte que son véhicule camionnette 403 n° 470.520 avait été pris par des militaires musulmans.

Vers 14 heures, il rendait compte au Chef de Corps que, l'incident étant terminé, le personnel bloqué au 9 Boulevard JOFFRE était dirigé sur le camp d'ECKMUHL, au moyen de deux cars du D.T.O.

signé : A. MARTIN

- COMPTE - RENDU -

identique
au précédent
+ lisible

Le Chef de Bataillon Louis A. MARTIN, Chef du Transit des Personnels du District de Transit d'ORAN, a l'honneur de rendre compte de ce que

Le Jeudi 5 Juillet 1962, vers 11 h.45, les environs de la Place FOCH étant encombrés, il quittait son véhicule à une centaine de mètres du Service des Passages, installé au 9 Boulevard JOFFRE. Arrivé à une trentaine de mètres de l'entrée, il fut surpris de voir la foule musulmane pénétrer à l'intérieur du bâtiment pour ressortir presque aussitôt. Durant ce mouvement de flux et de reflux, il avait atteint l'entrée.

Sans savoir ce qui se passait, il était entouré par des militaires armés et il assistait à la scène suivante :

"un homme de haute taille, blessé au côté droit, le visage ensanglanté, sortait du hall de la voie maritime sous la menace de personnes armées qui l'empêchèrent rapidement de l'autre côté de la chaussée".

Il passa une rapide inspection des bureaux dont le personnel, encore sous le coup de l'incident, était tout en émoi.

Il rendit compte de l'évènement au Chef de Corps en complétant les renseignements que le Capitaine LE LUHANDRE avait déjà transmis.

Des rafales d'armes automatiques commencèrent à claquer à proximité puis ce fut une fusillade générale qui a duré plus d'une heure. Des impacts ont été relevés à l'intérieur de la pièce réservée à la voie aérienne.

Le chauffeur PALANCADE Michel, du Service des Passage "Voie Aérienne" rendait compte que son véhicule camionnette 403 n° 470.520 avait été pris par des militaires musulmans.

Vers 14 heures, il rendait compte au Chef de Corps que, l'incident étant terminé, le personnel bloqué au 9 Boulevard JOFFRE était dirigé sur le camp d'ECKMUHL, au moyen de deux cars du D.T.O.

signé : A. MARTIN